

# LES NOUVEAUX RECRUTES A L'ARMEE: L'IMAGE PRE- CONSTRUITE DE L'ARMEE DANS UNE SITUATION DE PREMIER CONTACT AVEC L'ENVIRONNEMENT MILITAIRE

**IOANNIS D. KATERELOS**

Université Panteion, Athènes, Grèce

*Resumé:* Dans cet article on essayera un premier traitement du conflit qui peut resulter entre une image a priori et les pratiques sociales dans une situation donnée (qui est celle du recrutement). Il s'agit d'un travail empirique, du terrain, et, de ce fait, ses résultats sont nuancés. Ainsi, un conflit situationel élevé n'implique pas nécessairement un conflit idéologique intense et, à l'inverse, un conflit idéologique élevé n'aboutit pas nécessairement à un conflit contextualisé. Donc, les notions du conflit prennent des différentes connotations sur le terrain et des mécanismes se mettent en place pour défendre la structure d'une représentation sous-jacente: la mobilisation selective d'une partie de la représentation, celle qui se trouve mobilisée a fortiori par le contexte.

Cet article d'insère dans un courant de recherches sur la dynamique des représentations sociales. Ayant comme but de contribuer à une meilleure définition du concept du conflit entre monde symbolique (l'image d'un obje) et pratiques, nous centrerons notre analyse sur la manipulation du conflit en examinant des sujets qui se trouveront dans une situation qui pourrait inciter l'émergence des éléments conflictuels.

La question qui nous préoccupera concerne le repérage des liens qui pourraient exister entre: d'une parte, l'image socialement pré-construite d'un objet (L'armée<sup>1</sup>) et d'autre

---

<sup>1</sup> Le service militaire est une étape quasi inévitable de la vie des jeunes hommes grecs. On en parle comme d'une nécessité nationale ayant comme but de défendre le territoire et ses frontières. Certes, le discours officiel remarque que, outre l'obligation nationale, le service militaire est une socialisation qui vient s'ajouter à celle de la famille. On parle aussi de nouvelles expériences et d'apprentissage d'un autre *modus viventi*, qui, en se définissant comme la vie en collectivité, s'oppose au mode de vie individuel. Evidemment, le service militaire (durée de 17 mois) est fréquemment mentionné dans le discours masculin grec et on a très souvent insisté sur le fait que la solidarité est la seule façon pour que l'on puisse résister à une éventuelle (et irréparable) «altération du caractère» de la personne. Cette

part, l' -état psychologique- des sujets porteurs en situation de premier contact. L'état psychologique pourrait se définir en termes d'aise/malaise par rapport à cette situation donnée (contexte). Cet -état- constitue en fait un autre objet d'étude au moyen d'entretiens exploratoires, construction de questionnaire etc...

Nous avons décrit ces états englobants (aise/malaise) par des adjectifs par rapport auxquels nous demandons aux sujets de se décrire. Ces adjectifs, bien qu'ils concernent chaque individu séparément, sont sociales, puisqu'ils font l'objet de *manipulations sociales* telles que la discipline, l'obéissance ou l'internalisation de certaines valeurs, y compris tout ce que ceci implique. Outre la propagation<sup>2</sup> (augmentation du nombre des individus qui les subissent) de telles manipulations, ces adjectifs découlent d'un cadre idéologique, spécifique à l'armée, et, d'un autre côté, génèrent des pratiques qui les perpétuent.

Nous sommes ainsi amenés à utiliser deux questionnaires: l'un pour l'image de l'armée et l'autre pour saisir l'état psychologique général.

### QUESTIONNAIRE

Le questionnaire était construit<sup>3</sup> ainsi:

<Partie Image> 15 items / Consigne: *L'armée est:*

<Partie Etat Psychologique> 20 items / Consigne: *Pendant le premier jour à la caserne, comment te sentais-tu?*<sup>4</sup>

Le lecteur trouvera les libellés des items aux tableaux 1 et 2. Le système de notation (la façon de répondre) qui allait de 1 à 10 (1 pour «Pas du tout» et 10 pour «Tout à Fait») est choisi entre autres pour son analogie avec le système de notation scolaire. Ceci a beaucoup facilité nos sujets qui étaient perplexes devant une échelle c.k block.

### ECHANTILLON

La caserne<sup>5</sup> a accueilli près de 800 personnes comme nouveaux recrutés en 1994. Chaque nouveau recruté a reçu un numéro à l'ordinateur central de la caserne (un numéro d'entrée à la caserne). Par la suite, on a tiré 200 numéros au hasard<sup>6</sup>.

---

vie en collectivité fait ressurgir des *modes de comportement communs*, des *codes de communication collectivement sensibles au contexte social* et des *connotations sémantiques d'interaction* par rapport aux officiers supérieurs (que l'on pourrait qualifier d'out-group). Pourtant, dès que l'on parle du simple soldat, du côté du discours officiel, le service militaire se présente comme correcteur de sa prédisposition sociale. Est-ce que l'on pourrait justifier une telle thèse? La représentation sociale de l'armée que les nouveaux-recrutés mettent en marche, pourrait-elle expliquer leur perception du premier contact avec l'environnement militaire? Ceux qui voient positivement l'armée seraient-ils à l'abri du malaise du premier jour à la caserne? Ceux qui, par contre, perçoivent l'armée négativement, seraient-ils inadaptés?

<sup>2</sup> Le simple fait que beaucoup d'individus font la même chose ne suffit pas pour qualifier ce fait de social.

<sup>3</sup> Les deux questionnaires sont issus d'une série d'entretiens que nous avons faits dans la cadre d'un service de consultation psychologique à la caserne (plus de 50 consultations sur des problèmes d'adaptation) mais aussi sur une quinzaine d'entretiens semi-directifs, effectués ad hoc.

<sup>4</sup> cf. Vergès 1994.

<sup>5</sup> La déontologie militaire ne nous permet pas de mentionner le nom et l'emplacement de la caserne.

<sup>6</sup> L'échantillonnage et le passage du questionnaire étaient effectués une dizaine de jours après le jour du recrutement. Il était impossible de passer le questionnaire le jour même. La raison est que les officiers

Finalement, nous avons réussi à trouver 157 sujets, les autres ne pouvaient pas quitter leur service. Les soldats étaient conduits au restaurant de la caserne sous commandement des sous-officiers. Ces derniers ont quitté l'endroit juste après et ainsi le calme des soldats a été assuré pendant le remplissage de questionnaires.

Les sujets ont répondu d'abord au questionnaire sur l'image de l'armée et, tout de suite après, ils ont continué avec le questionnaire sur l'état psychologique au premier jour à la caserne.

## RESULTATS

Nous avons procédé à une classification hiérarchique sur les sujets par rapport aux questionnaires (Lien simple entre groupes - Distance Euclidienne). Les groupes qui ont été construits par l'analyse se caractérisent par les moyennes obtenues aux items (tableau 1).

TABLEAU 1

Les deux groupes selon leur image de l'armée. En *italic* les items survalorisés par le groupe 1: «Image négative».

Item <Image de l'armée>	Moyennes Groupe 1: «Image négative» (N=40)	Moyennes Groupe2: «Image positive» (N=117)	Signification de la différence F
Des privations	7,68	3,40	>.005
Des problèmes supplémentaires	7,53	4,97	>.005
Discipline	6,88	8,91	>.005
Du temps perdu	6,65	4,41	>.005
Ordres et obéissance	5,80	8,64	>.005
Un autre mode de vie	5,73	8,36	>.005
Une obligation nationale	5,25	9,32	>.005
Entraînement	5,10	8,78	>.005
Une nécessité	4,68	6,11	>.05
Tire-au-flanc	4,00	2,82	>.05
Fréquentation de n'importe qui	3,83	7,03	>.005
Connaissance de personnes	3,53	8,00	>.005
Une maturité	3,40	8,13	>.005
Bravoure	3,10	7,84	>.005
Quelque chose d'utile	2,45	7,52	>.005

Le premier groupe se caractérise par son attitude de survalorisation des items négatifs et de dévalorisation des items positifs envers l'armée. Nous pouvons donc dire que ces sujets se trouvent à l'opposé des autres sujets qui, eux, ils ont une attitude inverse. Si on disposait d'une ligne opposant les antimilitaristes aux militaristes, on pourrait se situer entre ces deux pôles. Puisque cette ligne n'existe pas tant que les types idéaux de militariste et d'antimilitariste sont vagues, nous nous contenterons d'affirmer le fait que le premier groupe se trouve plus en conflit avec une certaine idéologie militaire que le deuxième. La différence est qualitative puisque l'on ne peut situer les deux groupes que de manière ordinale. On appellera ainsi le premier groupe *Conflit Idéologique Elevé (CIE)*

---

de la caserne ont refusé de le faire en invoquant le temps perdu et le retardement des procédures nécessaires qui conduiraient à une très longue attente pour les nouveaux-recrutés.

et le deuxième groupe *Conflit Idéologique Bas (CIB)*, dans le sens d'une image respectivement négative et positive de l'armée.

TABLEAU 2

Les moyennes de deux groupes selon l'état psychologique général au premier jour à la caserne. En *italic* les items survalorisés par le groupe 1: «Premier contact plutôt négatif».

Item <i>Etat Psychologique générale</i>	Moyennes Groupe 1: «Premier contact plutôt négatif» (N=38)	Moyennes Groupe 2: «Premier contact plutôt positif» (N=119)	Signification de la différence F
Coertition	<i>8,18</i>	4,14	>.005
Desaccoutumé	<i>8,13</i>	4,45	>.005
Embarrassé	<i>7,81</i>	4,23	>.005
Enervé	<i>7,34</i>	3,88	>.005
Stress	7	3,99	>.005
Perplexe	<i>6,60</i>	3,79	>.005
Anéanti	<i>6,07</i>	2,25	>.005
Faible	6	2,06	>.005
<i>Curiosité</i>	5,21	5,63	ns
<i>Attente</i>	4,97	4,29	ns
Non préparé	4,92	2,56	>.005
Peur	<i>4,81</i>	2,20	>.005
Hésitation	<i>4,52</i>	2,55	>.005
Patriote	<i>3,21</i>	7,54	>.005
Confiance en soi	2,28	3,24	>.05
<i>Agressivité</i>	2,28	2,93	ns
Fier	2,26	7,71	>.005
Prêt pour tout	2,10	6,03	>.005
Fort	2,02	6,67	>.005
Enthousiasme	1,36	5,63	>.005

De la même façon que précédemment, nous avons appliqué la classification hiérarchique pour les items «état psychologique». On observe, grâce aux moyennes (Tableau 2), que le premier groupe survalorise les items connotés négativement et dévalorise les items connotés positivement. L'inverse se produit pour le deuxième groupe: ils survalorisent les items connotés positivement et dévalorisent les items connotés négativement. De la même façon que précédemment, on appellera le premier groupe *Conflit Situationnel Elevé (CSE)* et le deuxième groupe *Conflit Situationnel Bas (CSB)*.

Notons que *les deux classifications sont indépendantes l'une de l'autre*. Ainsi, chaque sujet se caractérise par deux variables: conflit idéologique élevé ou bas / conflit situationnel élevé ou bas.

Certes, en faisant usage de ces adjectifs individuels complètement liés à la situation, personne ne peut nous garantir que nous ne ferons pas la même erreur que F.H. Allport en attribuant aux faits sociaux des réactions psychologiques (comportements) individuelles<sup>7</sup>. D'ailleurs, par le même type de raisonnement, on pourrait très facilement conclure que les représentations sociales sont des variables individuelles additives: si il y a plusieurs personnes qui en sont porteuses, elles sont sociales, s'il y en a peu ou une

<sup>7</sup> cf. Farr 1993.

seule, elles sont «individuelles»<sup>8</sup>. *Pourtant, on sait bien qu'un fait social n'est pas social parce qu'il y a beaucoup de personnes qui y participent mais, au contraire, c'est de par leur qualité sociale que ces faits sont partagés par un grand nombre d'individus*<sup>9</sup>. Ainsi, on pourrait qualifier de «sociale» une représentation fournie par un présentateur du journal télévisé même si l'on ne lui trouve pas facilement des adètes. Autrement dit, dans la tradition cognitiviste, il ne suffit pas de donner que les informations mais il faut également donner la manière de traitement afin de faire ressortir un ensemble structuré.

On utilise donc des adjectifs individuels pour saisir, non pas l'état psychologique individuel des soldats, mais leur prédisposition sociale-situationnelle, exprimée de telle façon qu'elle ressemble le plus à la terminologie que les sujets eux-mêmes utilisent en réalité<sup>10</sup>.

Il faut noter également que certains items tels que la curiosité, l'attente et l'agressivité restent invariants indépendamment de l'intensité du conflit situationnel.

### **CROISEMENT DE L'INTENSITE DU CONFLIT IDEOLOGIQUE ET DE L'INTENSITE DU CONFLIT SITUATIONNEL.**

Le croisement de deux variables donne les résultats suivants (Tableau 3):

TABLEAU 3

Croisement des effectifs selon l'intensité des conflits.  $X^2=23,426$   $S<,000$ .

Conflit Idéologique			
<i>Conflit Situationnel</i>	CIE	CIB	
CSE	21	19	40
% en ligne	52,5	47,5	25,5
% en colonne	55,3	16,0	
CSB	17	100	117
% en ligne	14,5	85,5	74,5
% en colonne	44,7	84,0	
	38	119	157
	24,2	75,8	100

On peut remarquer que, effectivement, si quelqu'un est en conflit idéologique bas, il est fort probable qu'il ait un conflit situationnel bas (84%). De même, si quelqu'un est en

<sup>8</sup> Représentation individuelle + représentation individuelle + ....+ représentation individuelle =Représentation sociale

<sup>9</sup> cf. Durkheim, 1937.

<sup>10</sup> Il se peut que l'on se trouve devant un biais méthodologique: le discours de sujets est «Nous sommes tous effrayés». La question posée est «Est-tu effrayé?». Evidemment, les sujets se situent de telle sorte que beaucoup de leurs pratiques sociales se justifient par le cognème Peur et ceci parce que ces pratiques leurs sont étrangères (du moins avant d'arriver à la caserne). Donc *le sujet structure le contexte social* en donnant le mot Peur. Or, la question que l'on se pose souvent est de décrire la somme individuelle de peur pour qu'on induise les caractéristiques personnelles du sujet hors contexte. Ici, *le chercheur structure le sujet* qui a donné le mot Peur. Il s'agit, d'ailleurs, d'une pratique courante de la part des officiers/sous-officiers qui essaient d'«individualiser» les pratiques des soldats en les induisant aux caractéristiques personnelles. On pourrait trouver une bibliographie très riche sur ce point à la théorie de l'attribution.

conflit situationnel bas, il est fort probable qu'il soit en conflit idéologique bas (85,5%). L'hypothèse de l'interdépendance est donc vérifiée tant qu'il s'agit des conflits bas<sup>11</sup>.

Voyons de plus près les conflits élevés. Si quelqu'un est en conflit idéologique élevé, il y a 55,3% de possibilités pour qu'il soit en conflit situationnel élevé. Le reste (44,7%) est en conflit situationnel bas. Si le conflit situationnel est élevé, il y a une probabilité de 52,5% pour qu'il soit en conflit idéologique intense et 47,5% pour qu'il soit en conflit idéologique bas. Donc, les pourcentages sont bien nuancés dans le cas de figure de l'intensité conflictuelle élevée.

Sans aller plus loin, on peut affirmer en conséquence que conflit idéologique bas converge avec conflit bas en situation et conflit bas en situation converge avec conflit idéologique bas. *Or, conflit idéologique intense n'implique pas nécessairement conflit situationnel intense et conflit situationnel intense n'implique pas a fortiori de conflit idéologique sous-jacent.*

Il semble alors que l'intensité du conflit joue un rôle «incongru» quand elle est élevée. C'est ce que nous allons examiner à présent.

**Sujets<sub>157</sub><Conflit Situationnel<sub>2</sub> \* Conflit Idéologique<sub>2</sub>>**. Ce plan factoriel schématise l'interaction entre les deux facteurs. Les sujets se sont emboîtés au croisement de deux facteurs: une analyse de variance multiple nous montrera s'il y a des effets significatifs. Les résultats sont dans l'annexe I.

Premièrement, il faut noter qu'il n'y a pas d'effet significatif à l'interaction ( $F=1.10$ ,  $S=0.335$ ) de deux facteurs. Pourtant, en regardant de plus près les résultats à chaque variable séparément, on note que seuls les items Perplexité ( $S=0,022$ ), Faiblesse ( $S=0,041$ ), Obligation nationale ( $S=0,002$ ) présentent des valeurs significatives. Ces tendances peuvent être repérées également pour les items Problèmes Supplémentaires ( $S=0,070$ ) et Prêt pour tout ( $S=0,094$ ).

**Analyse discriminante des données selon les groupes.** Les données ont subi une analyse factorielle discriminante afin de répartir les sujets sur les axes (Fonctions) discriminatoires. L'analyse a fourni trois fonctions qui se définissent au tableau de l'annexe II. Par la suite, les sujets des quatre groupes (plan factoriel précédent) sont répartis sur l'espace constitué par les deux premières fonctions (Figure 1). Notons que le premier axe (axe horizontal) discriminatoire explique 71,94% de la variance totale et le second axe (axe vertical) explique 24,38% du reste. Les deux ensemble expliquent 96,32% de la variance totale.

Le premier axe s'interprète par les items qui ont les plus fortes corrélations (en valeur absolue). Les items l'armée est quelque chose d'utile, Bravoure, Maturité sont corrélés de façon positive et l'item Problèmes Supplémentaires est corrélé de façon négative. Le deuxième axe, s'interprète par la faiblesse et le connaissance de personne (les plus fortes corrélations positives) et Fierté, Force (les plus fortes corrélations négatives).

Donc, comme on peut remarquer sur la figure 1, les centres de groupes CIB\_CSB et CIE\_CSE se situent du côté droit et gauche du premier axe. Evidemment, ce premier axe exprime la différenciation majeure extraite de nos données. Pourtant, on note que les centres de groupes CIB\_CSE et CIE\_CSB (les groupes qui, d'une certaine manière, divergent de l'hypothèse de correspondance entre idéologie et contexte) se situent à peu

<sup>11</sup> Il faut noter que le 2/3 de notre échantillon sont en conflit bas en général. Ceci est impressionnant puisqu'on peut supposer que l'armée est un objet très positivement ancré à la société grecque.

près au même niveau quant au premier axe: ces deux groupes se différencient quasi uniquement par le deuxième axe. Tous les deux se trouvent légèrement du côté négatif du premier axe (pour le dire de façon un peu grossière, l'armée est un problème supplémentaire pour tous) mais, c'est le deuxième axe discriminatoire qui les différencie le plus. Ainsi, on peut dire que la différenciation de ces deux groupes s'étale sur un axe de Force et Fierté d'un côté et Faiblesse/Connaissances de l'autre. On peut imaginer que, en dehors du premier axe (où les faits sont clairs), l'analyse donne deux types de soldat: celui qui est fier/fort (CIE\_CSB) et celui qui est faible/sociable<sup>12</sup> (CIB\_CSE).

### LES ITEMS ET PROXIMITÉS ENTRE EUX. L'ANALYSE MULTIDIMENSIONNELLE (MDS)

Nous avons appliqué cette analyse pour pouvoir mieux situer chaque item par rapport aux autres. Cette information pourrait être utile pour classer les variables dans certains cadres d'analyse.

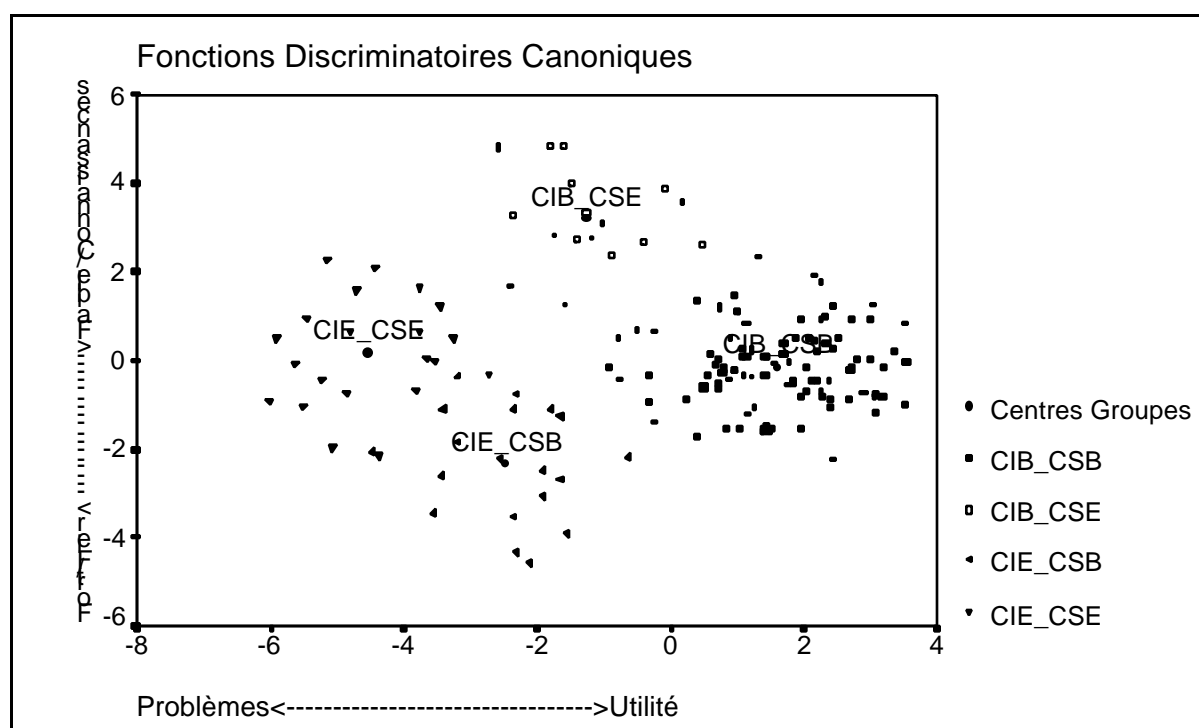


Figure 1

La répartition des sujets sur l'espace discriminatoire.

On note que cette configuration spatiale<sup>13</sup> en deux dimensions esquisse mieux les distances comme elles se définissent pour les CIB\_CSB ( $R_{=} ,914$  Stress=,15). Les autres groupes sont moins bien représentés puisque les CIE\_CSE donnent une valeur  $R_{}$

<sup>12</sup> Il faut noter que le groupe CIB\_CSE (analyse de similitudes) était le seul à connoter l'item «L'armée est...connaissance de personnes» de telle façon que l'on pourrait l'interpréter comme «Être pistonné par quelqu'un que je connais». Nous ne discuterons pas les résultats de cette analyse dans ce travail.

<sup>13</sup> Il s'agit du modèle INDSCAL (INDividual Differences SCALing) cf. Kruskal & Wish 1976.

de ,40 et pour les CIB\_CSE cet indice atteint sa valeur minimale:  $R_{=} = ,17$ . Les CSE\_CSB cet indice donne une valeur modérée de ,579. Le conflit situationnel bas est par conséquent, généralement, mieux illustré.

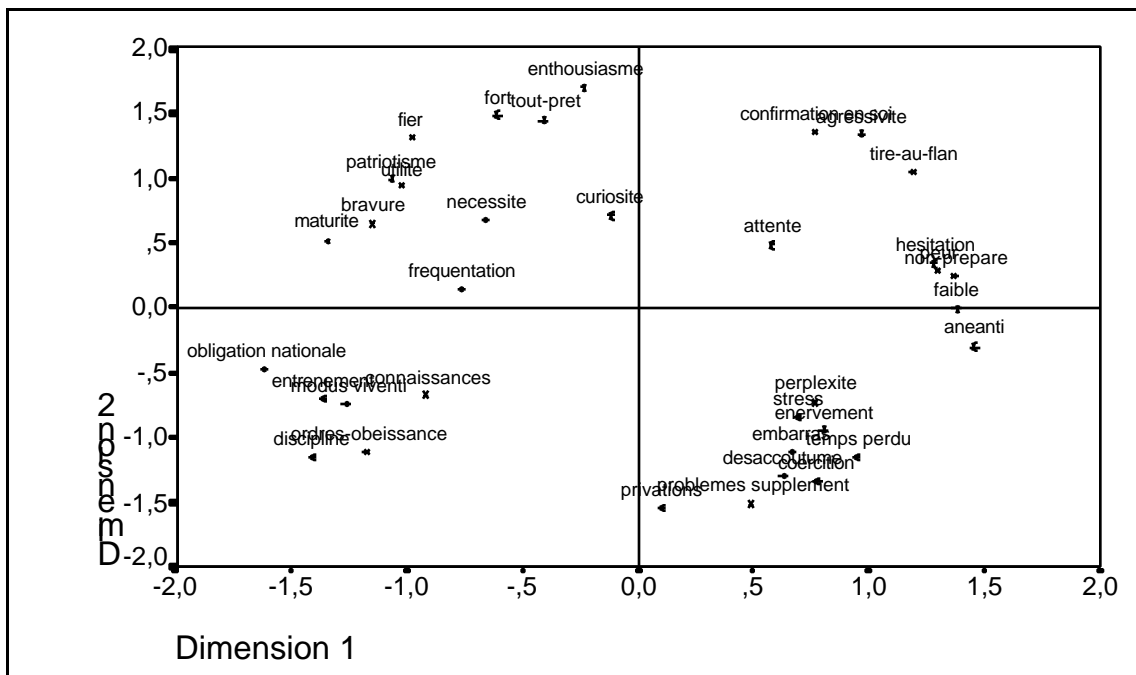


Figure 2

La configuration situationnelle structurale de l'armée pour l'ensemble des groupes selon le modèle INDSCAL<sup>14</sup>.

À l'annexe III, on trouvera les coordonnées des items par rapport aux dimensions. À la figure 2, on observe que le quart A comprend des items tels que Patriote, Bravoure, Nécessité, Maturité, Fierté, Enthouasiaste, Force etc. Nous avons appelé ce quart «*Idéologie officielle*» parce qu'il contient le «*soldat parfait*» décrit à un niveau idéal. Le quart B contient Confirmation de soi, Agressivité, Tir-au-flan, Hésitation etc. Ce quart rassemble des items qui renvoient aux relations interpersonnelles : comment un soldat peut se comporter envers les autres soldats. Ainsi, nous avons nommé ce quart «*Inter-individuel*».

Le quart C rassemble l'obligation nationale, les ordres-l'obéissance, la discipline et le mode de vie. Il est évident que dans ce quart, on trouvera les relations inter-groupe entre les soldats et les officiers/sous-officiers. Enfin, le quart D représente tous les items de connotation intra-individuelle. Nous appellerons ce quart «*Intra-individuel*». On pourrait conclure que: la dimension 1 interpose le social à l'individuel<sup>15</sup>. Pourtant, la dimension 2 est plus difficile à interpréter. L'interprétation de la figure 2 peut se faire aussi en

<sup>14</sup> Les lignes signifient connexité >.73. Les cercles signifient connexité >.80. Analyse de similitude sur la totalité des sujets. Indice utilisé City-Block Distance pondéré (cf Vergès, 1994).

<sup>15</sup> Il semble que les quatre quarts pourraient représenter l'espace Idéologique-Situationnel selon le modèle de quatre niveaux présenté par Doise, 1982. Idée avancée par S.Papastamou, communication personnelle, Décembre 1995.



diagonale: l'idéologie officielle s'interpose aux éléments intra-individuels et les relations soldats-officiers s'interposent aux comportements de soldat à soldat.

L'armée ou l'idéologie militariste se veut porteuse du quart A mais, en situation, ses représentants ne demandent que le quart C. Autrement dit, l'idéologie militariste voudrait que les soldats se sentissent braves, patriotes, fiers, enthousiastes, prêts pour tout et qu'ils aient bien intériorisé l'armée comme utile et nécessaire<sup>16</sup>. Pourtant, en observant le contraste entre idéal-désiré et contexte-réalité intra/inter-individuelle, les représentants de cette idéologie en situation de premier contact avec l'armée (les officiers/sous-officiers) aboutissent à ne demander que de l'obéissance aux ordres, la discipline et l'acceptation d'un autre modus vivendi qui n'est rien d'autre que la *contextualisation* de l'idéologie militaire. Cette contextualisation se heurte sur les relations inter-individuelles entre soldats: il est impossible de contenir dans un tel format l'agressivité entre soldats, le tire-au-flanc, le fait que certains soldats se sentent plus confirmés que d'autres.

Le système qui est formé par l'idéologie militariste et la contextualisation est bien condensé aux dires d'un sous-officier devant un peloton: «Je m'en fous de vos problèmes ou de votre caractère. Vous êtes ici, avec votre volonté ou non, pour défendre la patrie de ses ennemis, et pour moi vous êtes tous égaux. Si vous obéissez aux ordres, vous aurez un bon séjour, sinon...».

Or, il faut rappeler que cette configuration n'est vraiment valable que pour les CIB\_CSB (qui représentent le 2/3 de l'échantillon). Pour les autres, cette esquisse est trop biaisée par rapport aux matrices de distance qui lui sont spécifiques.

#### **LE GROUPEMENT DES ITEMS SELON LE MODELE PRESENTE PAR LE IN.D.SCAL.**

Nous avons utilisé le modèle présenté à la figure 2 pour construire des variables sommatives. Cette construction d'échelles mesurant les quatre niveaux a subi des analyses de fiabilité (Reliability Analysis). Les résultats sont les suivants (Tableau 4):

On a construit ainsi quatre variables et chaque sujet obtient un score. Les moyennes de chaque groupe pour les quatre variables sont les suivantes (Tableau 5):

Pour l'idéal officiel nous allons utiliser le mot *Acceptation* pour les valeurs maximales, dans le sens d'une attitude d'acceptation ou non de cet idéal. Pour les relations inter-groupes, on utilisera le même mot pour des raisons similaires: *tous les deux concernent l'armée de façon positive soit pour l'idéal soit pour la situation spécifique*.

En ce qui concerne l'Inter-individuel et l'intra-individuel, on utilisera le mot *Conflit* pour les valeurs maximales, dans le sens d'une attitude-image conflictuelle avec l'armée, soit au niveau intra soit au niveau inter.

*Ainsi, les CIB\_CSB sont ceux qui ont les acceptations maximales et les conflits minimaux et les CIE\_CSE sont ceux qui ont les acceptations minimales et les conflits maximaux.* En clair:

Les CIB\_CSB sont les plus sûrs d'eux-mêmes (moins de conflit inter/intra individuel) et très obéissants (Acceptation presque maximale des relations intergroupes) tout en valorisant l'idéal officiel (Acceptation maximale).

<sup>16</sup> Ce qui est vraie pour le 2/3 de l'échantillon.

TABLEAU 4  
La construction de quatre échelles (modèle Alpha).

Idéologie: type idéal de soldat	Inter-groupes: ce que le soldat doit faire	Inter-Individuel: entre soldats <sup>17</sup>	Intra-individuel
Enthousiaste	Obligation Nationale	Confirmation de soi	Stress
Fort	Ordres-Obeissance	(Subir l')Agressivité	Perplexité
Fier	Discipline	Tire-au-flanc	Enervement
Patriote	Entraînement	Attente	Embarras
Prêt pour tout	Modus viventi	Hésitation	Temps perdu
Utilité de l'armée	Connaissance de personnes	Peur (des autres)	Desaccoutumé
Bravoure		Non préparé	Coertition
Curiosité		Faible	Problèmes suppl.
Nécessité de l'armée		Anéanti (par les autres)	Privations
Fréquentation			
Maturité			
Alpha=0.8388, N=11	Alpha=0.7663, N=6	Alpha=0.6843, N=9	Alpha=0.8971, N=9

TABLEAU 5  
Les moyennes de groupe selon les variables sommatives.

	Idéal «Officiel»	Inter-groupes «Soldats-Officiers»	Inter-Individuel «Soldat-Soldat»	Intra-individuel
CIE_CSE	2,74 min	5,25 min	4,26 max	7,56 max
CIE_CSB	4,76 mod	5,53 min	2,67 min	4,84 min
CIB_CSE	4,30 mod	8,77 max	4,57 max	7,98 max
CIB_CSB	7,12 max	8,65 max	2,80 min	4,25 min

Les CIE\_CSE sont les moins sûrs d'eux-mêmes (le maximum de conflit inter/intra individuel) et les moins obéissants (Acceptation minimale des groupes intergroupes) tout en dévalorisant l'idéal officiel (Acceptation minimale).

Les deux autres groupes présentent des attitudes plus nuancées:

Les deux ont des moyennes modérées pour l'acceptation de l'idéal officiel (Acceptation modérée) mais les CIE\_CSB sont les plus sûrs d'eux-mêmes (conflits minimaux) et ils sont les moins obéissants (Acceptation minimale des relations inter-groupes), tandis que les CIB\_CSE sont les moins sûrs d'eux-mêmes (conflits maximaux) et ils sont les plus obéissants (Acceptation maximale des relations intergroupes).

On dirait que ceux qui ont un conflit intense avec l'idéologie militaire et se sentent bien pendant le premier jour à la caserne (CIE\_CSB), «comprennent» l'idéal proposé par l'armée, ils n'obéissent que minimalement aux ordres et ils sont très sûrs d'eux-mêmes.

<sup>17</sup> Le premier jour à la caserne, les nouveaux recrutés ne peuvent pas distinguer les officiers/sous-officiers des autres soldats. Il se peut que les relations inter-individuelles entre soldats se mélangent avec les relations générales entre individus. Autrement dit, toutes les relations inter-individuelles. Or, très vite, ils apprennent qu'il y a des personnes auxquelles ils sont obligés d'obéir (les officiers/sous-officiers) et il y a des personnes (comme les soldats plus anciens) auxquels ils doivent faire face sans obéir nécessairement.

Nous ne pouvons pas éviter de penser au soldat classique qui, en étant indifférent, tire au flanc.

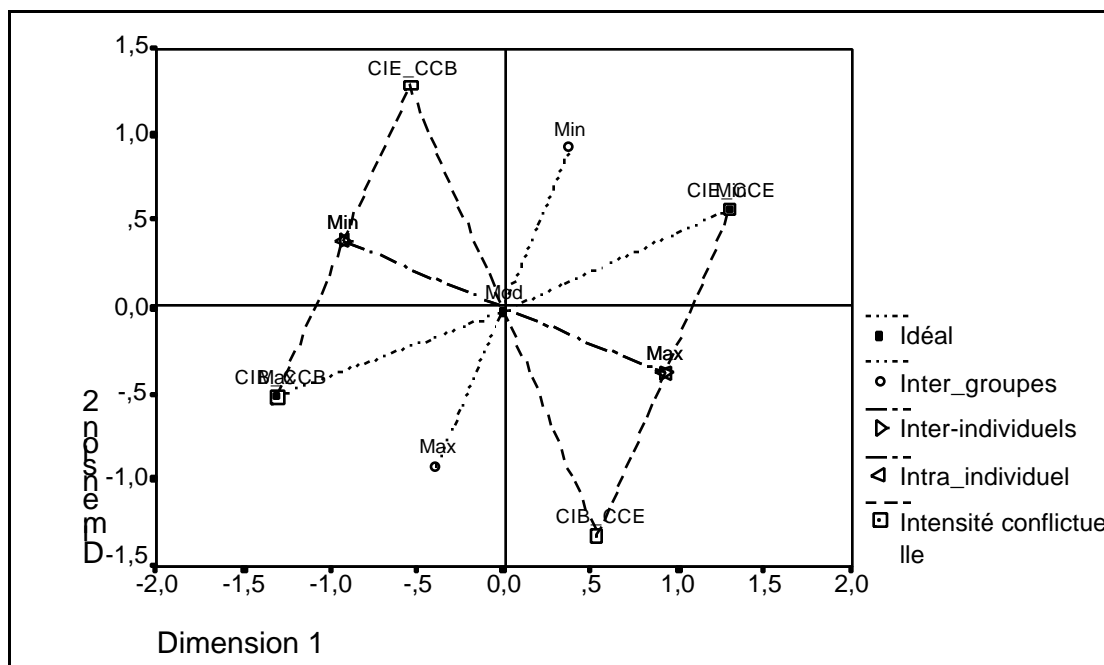


Figure 3

Représentation graphique de l'intensité conflictuelle (Idéologique et situationnelle) selon les quatre niveaux<sup>18</sup>.

Par contre, ceux qui ont un conflit bas avec l'idéologie militaire et se sentent mal pendant le premier jour à la caserne (CIB\_CSE), «adoptent» modérément l'idéal proposé par l'armée, ils obéissent maximalement aux ordres et ils ne sont pas sûrs d'eux-mêmes. Il s'agit de ce que l'on peut appeler la victime du bizutage.

Sur la figure 3, on voit clairement les quatre groupes et les modalités de quatre niveaux<sup>19</sup>. 'A la figure 3, on observe que selon le système des axes orthogonaux qui se forme par l'axe des conflits et l'axe de l'acceptation intergroupe, les groupes CIE\_CSB et CIB\_CSE s'interposent tandis que les groupes CIE\_CSE et CIB\_CSB s'opposent au niveau de la diagonale «Acceptation de l'idéal».

## DISCUSSION

Les faits sociaux peuvent être expliqués par d'autres faits sociaux tels que les enquêtes ou les expérimentations: chaque recherche sur les représentations sociales est aussi une

<sup>18</sup> Analyse Factorielle de Correspondances Multiples (Homogeneity Analysis) cf. Benzécri J.P. 1973.

<sup>19</sup> La procédure est la suivante: on classe les moyennes des quatre groupes aux quatre niveaux en catégories du type «min», «max» et «mod» (=modérée). Ainsi, pour chaque groupe de soldats on obtient une caractérisation du type min/max selon le niveau de l'explication psychologique. On note que les valeurs des moyennes sont très similaires quand elles sont élevées ou basses, ce qui nous permet d'utiliser la modalité max pour les moyennes élevées et la modalité min pour les moyennes basses. Seule l'idéologie présente trois modalités: min-mod-max. Ce tableau a subi une Analyse Factorielle Correspondances Multiples.

recherche situationnelle. La méthode d'approche, le lieu, le temps etc sont des paramètres qui, tout en étant souvent négligés, s'insèrent dans tout travail sur le sujet. Bien qu'il confirme une première approche et, de ce fait, présente des lacunes méthodologiques et théoriques, ce travail nous a néanmoins conduit à formuler de nouvelles hypothèses.

La dynamique des représentations sociales (ou de deux de ses constituants: du champ et des attitudes), jusqu'à maintenant, présuppose l'émergence de pratiques conflictuelles qui, à leur tour, modifieront la structure interne du champ représentationnel. Or, un des résultats de ce travail, peut-être le plus saillant, nous conduit à supposer que tant que le conflit est faible, les résultats relatifs au registre idéologique et au registre situationnel sont convergents. Par contre, *si le conflit idéologique est intense, il y a une chance sur deux qu'apparaisse un conflit situationnel intense. Par ailleurs, le conflit situationnel intense n'est qu'un indicateur d'un conflit idéologique intense.*

Que se passerait-il, finalement, si dans une situation donnée, quelqu'un était en conflit idéologique (malaise cognitif?)<sup>20</sup>? Quelqu'un peut entrer dans un conflit situationnel de telle sorte qu'il reste en accord avec ses opinions, ses attitudes etc. Cependant, ceci impliquerait un malaise situationnel presque aussi ennuyant que le malaise cognitif. Par contre, quelqu'un pourrait *ne pas* entrer dans un conflit situationnel intense. Ainsi, il éviterait le conflit situationnel et il préserverait une grande partie de sa représentation intacte. Néanmoins, il nous est impossible de formuler d'autre hypothèse que la réversibilité prévue<sup>21</sup>. En outre, si l'on admet que cette réversibilité s'installe le premier jour à la caserne, alors après 17 mois sera-t-elle encore en vigueur? Le conflit situationnel, une fois réduit, suppose l'acceptation de pratiques contraires à la représentation (grille de lecture de la situation).

Si l'on est en conflit situationnel intense, peut-on être sûr qu'il y a un conflit idéologique? La réponse est négative puisqu'en commençant par une approche par l'état psychologique en situation, on trouve qu'il n'y a qu'une chance sur deux pour que le conflit idéologique soit intense.

Le concept de l'*idéologie contextualisée* pourrait éclairer une bonne partie de ces questions. Quelqu'un peut avoir un conflit idéologique intense mais, en faisant un *compromis*, il n'assume *que la partie mobilisée a fortiori par le contexte*<sup>22</sup>. Ainsi, il préserve ses réticences en s'impliquant le moins possible. En langage courant, il est fort, fier et n'obéit qu'au minimum aux ordres. On pourrait dire en conséquence qu'au cas où l'on ne partage que modérément le contenu idéologique de l'armée, on arrive à minimaliser les effets du contexte (c'est-à-dire en acceptant uniquement un autre modus vivendi qui ne concerne que la vie dans la caserne).

Pourtant, *l'acceptation maximale de l'idéologie contextualisée, ne garantit pas un affaiblissement du conflit situationnel* parce que cela est fortement connoté de faiblesse

<sup>20</sup> Autrement dit, supposons que nous nous trouvons dans un groupe d'adeptes de la ligne politique A (A contre B, il n'y en a pas d'autre). On voit quelqu'un qui est un conflit avec les membres du groupe: n'est-il pas adepte de la ligne A? Pas sûr qu'il est nécessairement B. En outre, nous qui nous situons sur la ligne B, aurons-nous un conflit intense? Non, rassurez-vous. On essayera de passer une bonne soirée ou une bonne semaine.

<sup>21</sup> cf. Flament 1993, 1994

<sup>22</sup> Evidemment, on peut faire des analogies avec la «conception radicale» sur la marge de liberté situationnelle, cf Beauvois & Joule 1981.

péjorative. Dans ce cas là, ces individus pourraient susciter de la part des autres des critiques et des réflexions telles que «faire le lèche bottes» ou du «avoir du piston».

Autre question cruciale: peut-on supposer des *noyaux centraux mobilisés par le contexte*? Nous n'avons pas traité de la centralité des éléments<sup>23</sup> dans ce travail. Or, les éléments mobilisés par le contexte augmentent-ils le gradient de centralité<sup>24</sup>? Dans ce cas, on pourrait parler de centres locaux basés sur la spécificité du contexte<sup>25</sup>.

Nous avons essayé ici d'étudier la dynamique des représentations sociales à travers une approche de faits statiques. Ceci nous a posé des problèmes dans la mesure où nous n'avons pas pu faire une étude longitudinale (nouveau recruté/soldat qui finit son service militaire) ce que nous espérons pouvoir examiner dans les prochains travaux.

### BIBLIOGRAPHIE

- Abric J.C. (1987). *Conflit, coopération et compétition aux représentations sociales*, Cousset (Suisse): DelVal
- Abric J.C. (1994). L'organisation interne des représentations sociales: système central et système périphérique, In Guimelli C. (éd), *Structures et transformations des représentations sociales*, Neuchâtel (Suisse): Delachaux et Niestlé.
- Beauvois J.L. & Joule R. (1981) *Soumission et idéologies*, Paris: Presses Universitaires de France.
- Benzécri J.P. (1973). *L'analyse de données. Tome 2: L'analyse des correspondances*. Paris: Dunod.
- Doise W. (1982). *L'explication en psychologie sociale*, Paris: Presses Universitaires de France.
- Durkheim E. (1937) *Les règles de la méthode sociologique*, Paris: Presses Universitaires de France (5ème éd. 1990).
- Farr R.M. (1993). The theory of social representations: whence and whither?, *Papers on Social Representations*, Vol 2 (3), 130-138.
- Flament C. (1993). Structure, dynamique et transformation des représentations sociales, In J.C. Abric (Ed.). *Pratiques et représentations sociales*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Flament C. (1994). Aspects périphériques des représentations sociales, In Guimelli C. (éd), *Structures et transformations des représentations sociales*, Neuchâtel (Suisse): Delachaux et Niestlé.
- Guimelli C. (1989). Pratiques nouvelles et transformation sans rupture d'une représentation sociale: la représentation de la chasse et de la nature. In J.L. Beauvois, R.V. Joulé et J.M. Monteil (Eds.). *Perspectives cognitives et conduites sociales. Tome 2: Représentations et processus cognitifs*. Cousset: DelVal, 117-138.
- Guimelli C. & Rouquette M.L. (1992). Contribution du modèle associatif des schèmes cognitifs de base à l'analyse structurale des représentations sociales. *Bulletin de Psychologie*, XLV, 405, 196-202.

<sup>23</sup> De façon classique au moins cf. Abric 1987, 1994 Molliner 1988, 1994 Guimelli & Rouquette 1992.

<sup>24</sup> cf. Guimelli, 1989

<sup>25</sup> Cette hypothèse a été avancée par nous-mêmes dans un travail antérieur (Katerelos, 1993).

- Katerelos I. (1993). Pratiques, conditionnalité et sous-structuration au sein des représentations sociales. Aix-en-Provence: Thèse de Doctorat de l'Université de Provence.
- Kruskal J.B. & Wish M. (1976). *Multidimensional Scaling*, California (USA): Sage Pbn.
- Moliner P. (1988). La représentation sociale comme grille de lecture. Etude expérimentale de sa structure et aperçu sur ses processus de transformation. Aix-en-Provence: Thèse de Doctorat de l'Université de Provence.
- Moliner P. (1994). Les méthodes de repérage et d'identification du noyau des représentations sociales, In Guimelli C. (éd), *Structures et transformations des représentations sociales*, Neuchâtel (Suisse): Delachaux et Niestlé.
- Moscovici S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*, Paris: Presses Universitaires de France (2eme éd. 1976).
- Vergés P. (1994). Approche du noyau central: propriétés quantitatives et structurales. In Guimelli C. (éd), *Structures et transformations des représentations sociales*, Neuchâtel (Suisse): Delachaux et Niestlé.

Ioannis D. Katerelos  
Département de Psychologie  
Université Panteion  
Léof. Syngrou 136  
17671 Athènes  
Grèce